

adoption que commence notre véritable naissance. Bossuet le rappelait aux gens de la cour de Louis XIV. "A ceux dont le cœur se laisse emporter par la gloire de leur extraction" il montrait l'obligation de renaître et la bassesse de leur première naissance puisque, pour eux aussi, il n'est rien de plus nécessaire que de se renouveler par une seconde. Oui ; pour nous, il y a deux naissances. "L'une est de la terre et l'autre du ciel ; l'une est de la chair et l'autre de l'esprit ; l'une est de la mortalité, l'autre de l'éternité ; l'une est de l'homme et de la femme, l'autre de Dieu et de l'Eglise." Marie aussi est *filie adoptive* de Dieu : mais veuillez bien remarquer pourquoi. Il est nécessaire qu'elle le soit, car c'est une des nécessités de la maternité divine que d'exiger cette adoption surnaturelle. Il est évident qu'il n'en est pas ainsi de nous. Le bienheureux Albert le Grand a depuis longtemps fait cette remarque : « Quidquid claudit alterum in se plus est eligendum quam illud quod non claudit alterum in se. Sed esse matrem Dei per naturam claudit in se esse filium Dei adoptivum. » Il y a donc une parenté de nature, une consanguinité réelle entre Marie et Jésus-Christ et entre elle et la Sainte Trinité il y a une affinité très étroite.

Il y a donc, j'allais dire, certaines obligations qui lient Jésus-Christ à sa mère et la Sainte Trinité aussi, et que ne peut exiger la sainteté la plus intime de l'âme la plus belle.

De là pour Marie des titres à l'affection de son Fils, et de là surtout des relations d'amitié intense que ne comporte pas la sainteté du plus élevé des Séraphins. De là encore ce culte particulier rendu à Marie, culte qui la distingue de toute autre sainte : parce que en vertu de sa maternité elle est autrement *filie adoptive* du Père.

.

Si Jésus Christ est notre Dieu, il est aussi notre *frère* par la grâce sanctifiante qui le rend semblable à nous. Nous avons donc envers Lui de ces devoirs de respect comme Dieu et de familiarité comme notre frère. Marie est notre mère, parce que mère du Christ ; elle est aussi notre *Sœur* par cette même grâce d'adoption.

Aimons la et vénérons la comme telle.....